

des siècles. C'est une erreur ! Depuis vingt ans les études chinoises ont subi de profondes transformations. Tout en s'étonnant qu'un esprit aussi ouvert que l'était celui de RENAN ait pu croire qu'on pouvait écrire l'histoire de l'humanité en laissant de côté un bon tiers de la population du globe, on a pu lire encore dans la préface de *l'Histoire du Peuple d'Israël* : « Pour un esprit philosophique, c'est-à-dire pour un esprit préoccupé des origines, il n'y a vraiment dans le passé de l'humanité que trois histoires de premier intérêt : l'histoire grecque, l'histoire d'Israël, l'histoire romaine. Ces trois histoires réunies constituent ce qu'on peut appeler l'histoire de la civilisation, la civilisation étant le résultat de la collaboration alternative de la Grèce, de la Judée et de Rome. » Renan ne pourrait écrire cette phrase aujourd'hui. Les découvertes des inscriptions de l'Orkhon et de l'Iénisséi, les fouilles dans l'Asie Centrale, l'ouverture des grottes de Touen Houang, l'étude de la sculpture sur pierre, des textes chinois plus nombreux rendus accessibles aux savants, ont donné à la Chine sa place dans l'histoire du monde, qui comprend désormais l'universalité du globe et non plus quelques territoires de l'Europe et de l'Asie antérieure, dont les habitants avaient confisqué à leur profit tout le passé de l'humanité. L'histoire du monde forme une unité; si on la considère seulement d'un côté de la planète, si on n'étudie pas sur toute la surface du globe les événements qui s'y déroulent, cette histoire perd ses proportions réelles; on ne perçoit pas la vue de son ensemble, on ne mesure pas exactement les résultats ou le contre-coup de l'action des différents peuples les uns sur les autres. Etudier isolément les faits c'est perdre leur enchaînement qui constitue la continuité de l'histoire de l'humanité. L'histoire se compose non seulement d'une série de faits qui, réunis, coordonnés, constituent l'histoire générale, mais aussi de vastes ensembles qui servent à jalonner les grandes lignes de l'histoire de l'humanité.

Ce serait une erreur profonde de croire qu'au cours des siècles, le Chinois est resté immuable. Si, à l'origine, les coutumes ont été communes, à la longue, suivant le climat, la